

LE DÉPISTAGE NE RÉDUIT PAS LES TRAITEMENTS LOURDS



Le nombre d'ablations complètes du sein (mastectomies), de radiothérapies et de chimiothérapies a augmenté, alors que le nombre de décès par cancer du sein n'a pas diminué.

JE SUIS INVITÉE AU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN



Si je n'y vais pas

Comme la moitié des femmes de mon âge, je préfère ne pas suivre le dépistage systématique avec mammographie tous les deux ans.

Je suis zen

Je surveille

Je ne subis pas d'examens douloureux et inutiles. J'évite le stress des fausses alertes. Je ne suis pas de traitements lourds.

Je reste vigilante pour consulter à la moindre anomalie, qu'il s'agisse de mes seins comme de tout mon organisme.

JE SUIS INVITÉE AU DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN



En France, des radios de dépistage (mammographies) sont proposées tous les deux ans aux femmes de 50 à 74 ans.

Elles ne sont pas obligatoires.

Bénéfices potentiels

Principaux inconvénients

- Parfois, les mammographies détectent plus tôt certains cancers.
- Le traitement peut être alors moins lourd et les chances de guérison meilleures.
- Une anomalie sur une mammographie est le plus souvent une fausse alerte.
- Certaines des vraies cellules cancéreuses détectées sont en fait sans danger.

LE DÉPISTAGE IDENTIFIE MAL LES CANCERS DU SEIN



Certains cancers détectés par mammographie et confirmés par la suite ne mettent pas en danger la vie des femmes (surdiagnostic).

Les tumeurs les plus agressives, celles qui se développent rapidement, sont rarement détectées par le dépistage.

5

Maintenant je sais Je choisis

Quelle que soit ma décision de participer ou pas au dépistage organisé, je consulte en cas d'apparition de symptôme inhabituel ou d'anomalie au niveau des seins.

Une mammographie de diagnostic me sera alors proposée.

6

Je m'informe Je décide



Décider de se faire dépister ou pas est une décision personnelle, garantie par la Loi. Encore faut-il être bien informée.

1



Un cancer apparaît parfois peu après une mammo normale. Il faut consulter si des symptômes apparaissent entre deux mammographies.



Les fausses alertes sont fréquentes et angoissantes.

9 fois sur 10, lorsqu'une mammographie détecte une image suspecte, les examens qui suivent (parfois une biopsie) montrent que ce n'est pas un cancer.

Certains véritables cancers dépistés se développent très lentement (ou pas du tout) et sont sans danger : ce sont des «surdiagnostics».

On ne sait pas les reconnaître, alors on les traite aussi, au prix de nombreux effets indésirables : c'est le «surtraitement».

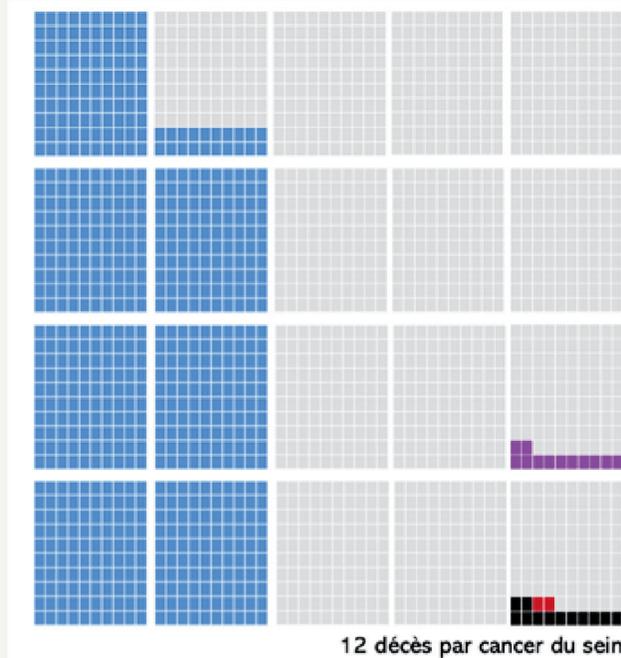
2

3

Voici ce qu'il se passe pour 2000 femmes de 50 à 69 ans surveillées jusqu'à la fin de leur vie en France, chaque point représentant une personne

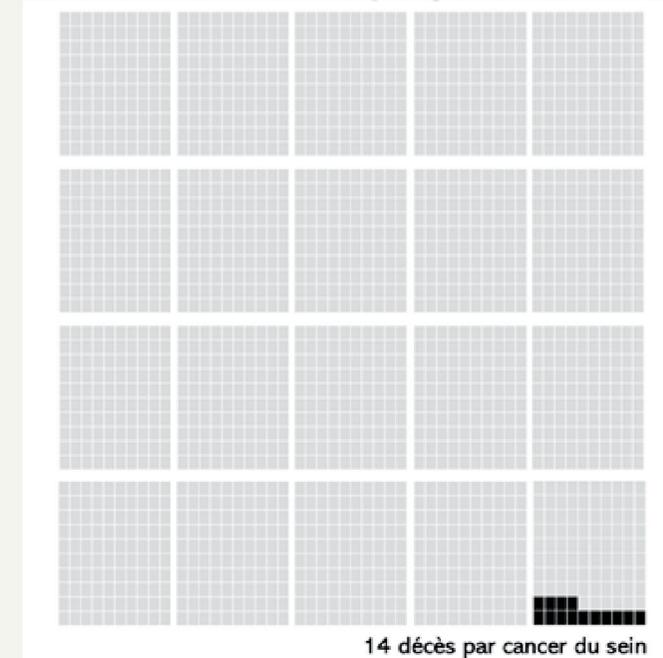
4

AVEC
dépistage



Risques du dépistage :
720 fausses alertes
12 surdiagnostics
0 à 2 décès par surdiagnostic/surtraitement

SANS
dépistage



Source Cancer Rose <https://cancer-rose.fr>
Avantages du dépistage :
2 décès par cancer du sein évités

Les risques des rayons

La mammographie utilise des rayons X. On ne sait pas combien de cancers sont provoqués par ces rayons. Mais plus on est jeune, plus on fait de mammographies, plus le risque augmente.

Commencer trop tôt n'est pas sans danger !

L'association Cancer Rose

C'est une association indépendante qui a publié une aide à la décision avec des explications claires et les références scientifiques utilisées dans ce dépliant.

<https://cancer-rose.fr/oad/>

